Conclusion.

19. Ainsi Jésus s'est révélé au monde comme le Messie qu'attendait le peuple juif; il a dit nettement que lui, le Messie, n'était pas simplement un homme, mais un Homme-Dieu, fils de Dieu par nature, vraiment Dieu lui-même, possédant substantiellement tous les attributs de la divinité. Son précurseur saint Jean-Baptiste, les Apôtres qui ont vécu avec lui, les Évangélistes qui nous ont laissé le récit de sa vie, l'apôtre saint Paul qui n'a adhéré à sa doctrine qu'après la Pentecôte : tous ces personnages, admirables par leurs vertus héroïques, ont cru et enseigné que Jésus était le Messie, Fils de Dieu; ils l'ont cru et enseigné sur la parole même de Jésus, qui leur avait donné des signes certains de la vérité de sa parole. L'Église qu'ont fondée les Apôtres, et qui subsiste inébranlable depuis bientôt deux mille ans, n'a jamais cessé de croire et d'enseigner ce dogme sur lequel repose tout le christianisme. Elle le croit et l'enseigne, parce qu'elle a des *preuves indubitables* qu'il a été divinement révélé.

C'est l'exposition de ces preuves que nous avons maintenant à produire.

CHAPITRE V

RÉALISATION EN JÉSUS-CHRIST DES PROPHÉTIES MESSIANIQUES

SOMMAIRE

Préliminaires. — 1. Période primitive : le proto-évangile. — 2. Période patriarcale : prédiction de Noé; promesse de Dieu à Abraham; prophétie de Jacob. — 3. Période davidique : prophétie de Moïse; prophétie de Nathan; prophéties des Psaumes. — 4. Période prophétique proprement dite : prophéties des petits prophètes; des grands prophètes. — Conclusion. — 5. Objection contre les prophéties.

Préliminaires.

1. Jésus, pour prouver aux Juifs qu'il était le Messie attendu à cette époque, les renvoyait à l'Écriture, dont les prédictions et les figures se réalisaient en sa personne : *Scrutez les Écritures*, leur disait-il, *puisque vous pensez avoir en elles la vie éternelle. Or ce sont elles qui rendent témoignage de moi, et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie*[1].

2. Les prophéties messianiques sont, en effet, une preuve incontestable de la mission divine et de la divinité de Jésus-Christ. Les rationalistes, avec leur parti pris de nier le surnaturel, les interprètent à leur façon, sans s'accorder entre eux ni toujours avec eux-mêmes; mais il n'en est encore aucun qui ose soutenir qu'elles ont été inventées après coup, pour servir à la démonstration de la divinité de Jésus-Christ. Outre que la version des Septante les avait répandues dans le monde longtemps avant la naissance de Jésus-Christ, on sait que les Juifs les conservent intactes dans leur Bible, traînant partout avec eux, suivant l'expression de Pascal, « les témoignages de notre foi, et devenant chez tous les peuples les témoins irrécusables du christianisme qu'ils combattent. »

3. Pour retrouver dans les oracles de l'Ancien Testament le

---

[1] S. Jean, v, 39, 40.

portrait complet du Messie, il faut les prendre dans leur ensemble. Chaque prophète n'a vu que quelques traits particuliers du Messie, ceux qui convenaient à l'époque où il écrivait. Le Rédempteur est annoncé d'abord d'une manière obscure, générale et vague; puis, à mesure que les générations s'écoulent, un rayon de lumière s'ajoute, la figure du Messie sort de plus en plus clairement de l'ombre; lorsque le portrait est achevé, on entend le Précurseur, qui dit, en voyant Jésus venir à lui : « Voici celui qui ôte le péché du monde. »

4. On peut distinguer, dans le développement de l'idée messianique, quatre périodes : 1° la période *primitive,* d'Adam à Abraham; 2° la période *patriarcale,* d'Abraham à Moïse; 3° la période *davidique,* de Moïse à la captivité assyrienne; 4° la période *prophétique* proprement dite, de la captivité assyrienne au cinquième siècle avant Jésus-Christ.

Parmi les nombreuses prophéties messianiques, nous ne prendrons que les plus importantes, celles qui se rapportent spécialement à notre sujet.

1. Période primitive.

Le proto-évangile.

5. La première prophétie messianique est celle qu'entendirent nos premiers parents après leur chute. Les saints Pères l'ont appelée *proto-évangile,* « la première bonne nouvelle : » *Jéhovah dit au serpent : Je mettrai l'inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et la sienne; elle te brisera la tête, et tu lui briseras le talon*[1].

6. Bien que générale et vague, cette prophétie s'applique visiblement à la Vierge Marie et à son fils Jésus. C'est entre Marie, la femme par excellence, et le serpent infernal, entre la descendance de Marie, le Verbe incarné, et la descendance de Satan, la race des impies, que surgira cette hostilité, où les amis de Dieu, mordus seulement au talon, écraseront la tête de ses ennemis.

2. Période patriarcale.

Prédiction de Noé.

7. Cette prédiction indique la race spéciale de laquelle sortira le futur Libérateur : « Béni le Seigneur, *le Dieu de Sem!* que

[1] Gen., III, 15.

Chanaan soit son esclave. Que Dieu donne de l'étendue à Japhet, et qu'il habite dans les tentes de Sem, et que Chanaan soit son esclave[1]. »

8. Dieu, en bénissant ainsi Sem et sa postérité, annonce qu'il contractera une alliance particulière avec les Sémites. Japhet, qui se répandra par tout l'univers, participera un jour, par Sem, à cette même bénédiction spirituelle. — La prédiction de Noé se réalise en Jésus, qui appartient à la race sémitique.

Promesse de Dieu à Abraham.

9. Parmi les descendants de Sem, Dieu choisit Abraham pour être la source d'où la bénédiction doit s'étendre dans le monde entier. « Je bénirai, lui dit-il, ceux qui te béniront, et maudirai ceux qui te maudiront; *en toi et en ta postérité seront bénies toutes les nations de la terre*[2]. » Il renouvelle cette promesse à Isaac et à Jacob, qui hériteront seuls de l'alliance[3], à l'exclusion d'Ismaël et d'Esaü.

10. Par *postérité,* il faut entendre ici surtout, et d'une manière particulière, celui[4] des descendants d'Abraham qui serait la cause méritoire et le dispensateur des biens dont l'humanité devait être enrichie. Or ce rôle n'appartient qu'à Jésus-Christ, qui, par son Église, a fait reculer l'idolâtrie, a disséminé par toute la terre les vérités religieuses les plus pures, a fait régner la morale la plus parfaite et a régénéré le monde.

Prophétie de Jacob.

11. De quelle tribu sera ce bienfaiteur universel? quel grand événement politique signalera sa venue? Dieu le révèle à Jacob mourant. Lorsque, près d'expirer, le patriarche bénit ses enfants, il dit à Juda : « Juda, tes frères te loueront... *Juda est un jeune lion... Le sceptre ne sortira pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds jusqu'à ce que vienne Shiloh; et toutes les nations lui obéiront*[5]. »

12. *Shiloh,* c'est-à-dire celui à qui appartient le sceptre, le bâton de commandement, désigne le Messie. C'est la croyance unanime des Juifs, des Samaritains et des chrétiens. De quel autre, en effet, parmi les descendants d'Abraham, peut-on dire

[1] Gen., IX, 26-25. — [2] Gen., XII, 3; XVIII, 18 et XXII, 16-18. — [3] Gen., XXVI, 4; XXVIII, 14. — [4] Gal., III, 16. — [5] Gen., XLIX, 8-10, trad. du texte hébreu.

que la royauté lui appartient de plein droit et que toutes les nations lui obéiront?

L'oracle de Jacob annonce trois choses : 1° que le Messie naîtra de la tribu de Juda ; 2° que le sceptre, c'est-à-dire l'autorité législative et judiciaire, ne sortira pas de la tribu de Juda avant que le Messie soit venu ; 3° qu'à l'avènement du Messie doit s'élever un nouveau royaume, formé de tous les peuples, et dont le Messie sera le chef.

13. Cette prophétie a eu en Jésus-Christ son parfait accomplissement : 1° il est de la tribu de Juda : sa généalogie, dressée par saint Matthieu et par saint Luc, comme aussi l'appellation *de Fils de David* que lui donne la foule, en est une preuve irrécusable ; 2° il a paru avant que Juda perdît sa prééminence, et peu avant la destruction du temple et de la ville de Jérusalem ; 3° il est ce lion de la tribu de Juda que saint Jean a vu dans l'Apocalyse, le suprême dominateur qui subjugue tout et que rien ne peut vaincre, le fondateur de l'Église catholique formée de tous les peuples du monde.

3. Période davidique.

14. Nous appelons cette période *davidique*, parce que la plupart des prophéties messianiques qu'elle contient se trouvent dans les Psaumes, qui ont été composés en grande partie par David.

Prophétie de Moïse.

15. Pour tenir les Hébreux dans l'attente de la loi nouvelle, Moïse leur confirma la venue de ce grand prophète qui devait sortir d'Abraham, d'Isaac et de Jacob : *Le Seigneur votre Dieu*, leur dit-il, *vous suscitera, du milieu de votre nation et du nombre de vos frères, un prophète semblable à moi : écoutez-le*[1].

16. Comme Moïse, ce prophète sera donc libérateur, fondateur d'alliance, médiateur ; il sera le législateur de la loi nouvelle. Moïse le proclame digne sans restriction d'être écouté, d'être obéi. Jésus-Christ seul remplit ces titres. « Si vous croyiez à Moïse, disait-il aux Juifs, vous croiriez sans doute à moi aussi, parce que *c'est de moi qu'il a écrit*[2]. »

[1] Deut., XVIII, 15-18. — [2] S. Jean, V, 46.

Prophétie de Nathan.

17. Dans la tribu de Juda, la famille qui donnera naissance au Messie est la famille de David. Le prophète Nathan l'annonce à David lui-même, de la part de Dieu : *Je te susciterai un fils après toi;...* et j'établirai *fermement le trône de son royaume pour toujours*[1].

18. Ce fils de David, c'est Jésus, le fils de Marie. « Il sera grand, dit l'Ange à Marie, et sera appelé le Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père, et il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin[2]. »

Prophéties des Psaumes.

19. La figure de ce Roi éternel va ressortir dans les Psaumes beaucoup plus nettement qu'au temps des patriarches et de Moïse. La plupart de ses attributs, la plupart des faits de sa passion et de sa vie glorieuse, y sont tracés en caractères lumineux, clairs et précis.

20. Dans le psaume II, le Messie est le Fils de Jéhovah, engendré de toute éternité, à qui toutes les nations sont données en héritage[3], et contre qui se liguent en vain les rois et les peuples[4].

Le psaume CIX nous dit, en même temps que sa génération éternelle[5], son sacerdoce selon l'ordre de Melchisédech[6], ses souffrances[7], ses jugements terribles sur les peuples[8].

Le psaume XXXIX nous montre la répudiation des anciens sacrifices et la substitution de la nouvelle victime, la seule désormais agréable au Seigneur : *Vous n'avez point demandé d'holocauste pour le péché : Voici que je viens*[9]... *Faire votre volonté*, ô mon Dieu, je l'ai voulu[10].

Le psaume LXXIII nous révèle que le Christ se servira de paraboles pour instruire le peuple : *J'ouvrirai ma bouche en paraboles; je dirai des choses cachées dès le commencement*[11].

Les psaumes XXI et LXVIII renferment une prophétie détaillée des humiliations du Messie, de ses souffrances et de sa gloire. Il sera tourné en dérision : *Il a mis sa confiance en Dieu,*

[1] II Rois, VII, 12-13. — [2] S. Luc, I, 32-33. — [3] Ps. II, 6-9. — [4] Ps. 2-3. — [5] Ps. CIX, 1. — [6] Ps. 4. — [7] Ps. 7. — [8] Ps. 5-6. — [9] Ps. XXXIX, 11. — [10] Ps. 7-8. — [11] Ps. LXXVII, 2.

diront ses insulteurs; *qu'il le délivre, puisqu'il se complaît en lui*[1]. — *L'assemblée des méchants m'environne de toutes parts. Ils ont percé mes mains et mes pieds; ils ont compté tous mes os*[2]... *Ils m'ont présenté du fiel pour ma nourriture; et lorsque j'avais soif, ils m'ont donné à boire du vinaigre*[3]. *Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont jeté ma robe au sort*[4]. — Le fruit de toutes ces humiliations est la conversion du monde[5].

Dans le psaume CXVII, le Messie est représenté comme la pierre angulaire de l'édifice spirituel qu'il élèvera à la gloire de Dieu : *La pierre rejetée par ceux qui bâtissaient est devenue la pierre de l'angle*[6].

21. Toutes ces prophéties conviennent parfaitement à Jésus-Christ. Il est le fils de Dieu, le roi du monde, le prêtre et la victime du nouveau sacrifice, la pierre angulaire de l'Église; il parlait en paraboles; il a souffert les humiliations et les tourments que décrit David; et par sa mort sur la croix, il a gagné à Dieu une multitude innombrable d'adorateurs.

4. Période prophétique proprement dite.

22. Après David, les prophètes qui surgissent dans Juda et dans Israël, du neuvième au cinquième siècle, depuis Osée jusqu'à Malachie, dévoilent le mystère du Christ avec une clarté de plus en plus vive.

23. Osée prédit : 1° la fuite du Sauveur en Égypte, d'où il ne reviendra qu'à la voix de l'ange[7]; 2° la résurrection du Sauveur et des fidèles rachetés par son sang[8]; 3° la réprobation des Juifs, qui, dans leur dispersion sur toute la surface de la terre, seront sans roi, sans prophètes et sans culte[9]; 4° la vocation des Gentils et la nouvelle alliance, qui devra comprendre tous les peuples de la terre[10]; 5° la conversion des Juifs vers la fin des temps[11].

24. *Joël* prédit notamment l'effusion du Saint-Esprit sur les serviteurs du Messie[12]; — *Amos*, les ténèbres qui, à la mort du Christ, témoigneront de sa divinité[13]; — *Michée*, le lieu de la naissance du Dieu Sauveur[14]; — *Aggée*, la gloire du second temple que visitera le Désiré des nations[15]; — *Zacharie*, l'entrée triomphante du Sauveur à Jérusalem[16], la trahison qui le livrera à ses

[1] Ps. XXI, 6-8. — [2] Ps. 16. — [3] Ps. LXVIII, 21. — [4] Ps. XXI, 18. — [5] Ps. XXI, 22, 29. — [6] Ps. CXVII, 22. — [7] Osée, XI, 1. — [8] Osée, VI, 2; XIII, 14. — [9] Osée, III, 4. — [10] Osée, II, 18, 24. — [11] Osée, III, 5. — [12] Joël, II, 28-29. — [13] Amos, VIII, 9. — [14] Michée, V, 2-5. — [15] Aggée, II, 5-10. — [16] Zacharie, I, 9.

ennemis et l'emploi des trente deniers donnés au traître[1]; — *Malachie*, le précurseur du Messie[2] et l'institution d'un nouveau sacrifice célébré par toute la terre[3].

25. *Isaïe* parle du Messie plutôt en évangéliste qu'en prophète. Il fait connaître : sa divinité[4], sa justice et sa sainteté[5], sa qualité de Sauveur[6], de docteur infaillible et de vrai pasteur[7], sa double origine[8], l'action de l'Esprit-Saint sur lui[9], sa mission évangélique[10], ses vertus[11], ses miracles[12], l'incrédulité qu'il rencontrera chez les Juifs[13], sa passion, sa mort[14] et sa résurrection[15], la réprobation des Juifs déicides et leur conversion à la fin des temps[16], l'établissement de l'Église sur le Messie, sa pierre fondamentale[17], la conversion de tous les peuples et leur soumission à l'Église[18], le règne éternel du Christ sur les nations devenues son héritage et le culte qu'il recevra[19].

26. *Jérémie* annonce : la naissance miraculeuse du Messie[20], le massacre des saints innocents à Bethléem et aux environs[21], l'agonie du Sauveur, les outrages qui lui seront faits et le silence qu'il gardera[22], sa mort et sa sépulture[23], la réprobation des Juifs[24] et la nouvelle alliance du Seigneur avec son peuple[25].

27. *Ézéchiel* prédit : le pasteur unique, plein de compassion pour les faibles et les affligés[26], la purification future par le sang du Sauveur[27], la nouvelle alliance avec tous les peuples de la terre[28], la dispersion des Juifs[29].

28. *Daniel* annonce : l'établissement du règne éternel du Messie[30] et l'époque de son avènement[31]. Suivant cette dernière prédiction, le Messie sera mis à mort peu avant la destruction de la ville et du temple de Jérusalem. Or cet événement a eu lieu moins de quarante ans après la mort de Jésus-Christ. C'est donc en lui que s'est réalisée cette prophétie. De lui seul on peut dire que son apparition dans le monde sera marquée, comme s'exprime Daniel, par la rémission des péchés, par le règne éternel de la

[1] Zacharie, XI, 12. — [2] Malachie, III, 1. — [3] Malachie, I, 10-11. — [4] Isaïe, IX, 6; VII, 14; XXXV, 4; XL, 3, 5, 10; XLV, 15. — [5] Isaïe, LI, 5; XLV, 8; LXII, 2; XI, 2-5; XII, 6. — [6] Isaïe, XLV, 8; LXII, 1; LXII, 11; XLIX, 5-6; XLIII, 11; XXV, 9; XII, 2-3. — [7] Isaïe, II, 5; XLIX, 6; XL, 11. — [8] Isaïe, XLV, 8; XI, 1; VII, 14. — [9] Isaïe, XLII, 1; XI, 2-3. — [10] Isaïe, LX, 1-2; IX, 1-2; XXIX, 14, 19; XLIX, 6; IX, 2; LXVI, 19-21. — [11] Isaïe, XLII, 2-3; LXI, 1-2; LIII, 4. — [12] Isaïe, XXXV, 5-6. — [13] Isaïe, VI, 9-10. — [14] Isaïe, LIII, 6; L, 6; LIII, 2-12. — [15] Isaïe, XI, 10. — [16] Isaïe, LIX, 9; VI, 10-12, 13. — [17] Isaïe, XXVIII, 16. — [18] Isaïe, II, 3; LX, 3; XI, 6. — [19] Isaïe, IX, 7; XLV, 24. — [20] Jérémie, XXXI, 22. — [21] Jérémie, XXXI, 16. — [22] Jérémie, Lament., III, 30. — [23] Jérémie, III, 53. — [24] Jérémie, VIII, 15. — [25] Jérémie, XXXI, 31, 33. — [26] Ézéch., XXXIV, 16, 22, 23. — [27] Ézéch., XXXVI, 25, 26. — [28] Ézéch., XXXVII, 26-27; XXXVI, 27-28. — [29] Ézéch., XXXVI, 18-19. — [30] Daniel, II, 44-45. — [31] Daniel, IX, 24-27.

justice, par l'entier accomplissement des prophéties, par l'onction du Saint des saints, par la confirmation de l'alliance, par l'abolition des sacrifices, par la réprobation du peuple qui l'a renié.

Conclusion.

29. Tout ce que les Prophètes ont dit du Messie futur se trouve réalisé, avec une exactitude et une précision parfaites, dans l'existence tout entière du Messie dont parlent les Évangélistes. Les prophéties messianiques sont si précises dans leurs détails, qu'elles semblent, dit saint Jérôme, « l'histoire de ce qui fut, plutôt que l'annonce de ce qui devait être. »

Ces prophéties, du reste, sont incontestablement authentiques, puisqu'elles sont reconnues comme antérieures aux événements par les Juifs eux-mêmes, ennemis du christianisme. Elles ont pour objet des faits qui échappent à toute prévision naturelle. Par conséquent, la correspondance si parfaite qui existe entre elles et les événements prophétisés, ne pouvant être attribuée sans folie à une combinaison du hasard, est l'œuvre de la puissance et de la sagesse du Dieu. D'où il faut conclure que Jésus-Christ, l'objet de ces prophéties, est le Christ, fils de Dieu fait homme.

5. Objection contre les prophéties.

30. *Objection.* — Si Jésus-Christ a réalisé en lui les prophéties messianiques, il est inconcevable que les Juifs l'aient renié.

Réponse. — Beaucoup d'entre eux l'ont reconnu et se sont convertis à la loi nouvelle; ce sont tous ceux que leur droiture d'esprit, leur honnêteté de cœur, leur bonne volonté disposait à recevoir le don de Dieu. L'obstination des autres, prédite d'ailleurs par les prophètes, avait sa source dans la dépravation des mœurs et dans l'altération de l'idée messianique.

La secte des Pharisiens, qui dominait alors chez les Juifs, avait réduit la religion à un culte purement extérieur. Sous des dehors de piété austère, ces conducteurs du peuple cachaient les vices les plus hideux : l'orgueil, l'avarice, l'impudicité, toutes les plus détestables convoitises. La nation se formait, à leur image, et le mal avait pris de telles proportions, que l'historien Josèphe pouvait dire plus tard : « Je crois que si les Romains avaient tardé à massacrer cette race perverse, un tremblement de terre, un déluge ou les feux de Sodome l'auraient anéantie, car jamais les générations ainsi châtiées ne furent si impies et si criminelles que celle-ci [1]. »

[1] Josèphe, *Guerre judaïque*, VI, II.

Lorsque Jésus-Christ vint prêcher à cette *génération adultère*, comme il l'appelait, les devoirs de charité et de justice, et lui rappeler qu'il fallait adorer Dieu en esprit et en vérité, et non pas seulement l'honorer des lèvres, on conçoit la répulsion dont il fut l'objet et qui augmenta encore par les attaques de ses ennemis personnels. Les pharisiens, jaloux de l'influence qu'exerçait sur la foule cet homme de Galilée, ce nouveau docteur qui n'était pas sorti de leurs écoles, travaillèrent par tous les moyens à le discréditer, en le faisant passer pour un Samaritain, un violateur de la loi de Moïse, un ami des publicains, un possédé du démon, un blasphémateur, un ennemi de Dieu, un opérateur de prodiges diaboliques. Une telle perversion explique ce qu'a dit d'eux le prophète Isaïe, que leur cœur s'est épaissi et qu'ils ont fermé les yeux pour ne pas voir [1].

Une autre cause de l'aveuglement des Juifs incrédules était la fausse idée qu'ils se faisaient du Messie. Impatients de secouer le joug des Romains et remplis de l'idée qu'ils étaient appelés à devenir les maîtres du monde, le Messie qu'ils attendaient alors était à leurs yeux un libérateur politique, un conquérant, qui, à la tête d'une armée puissante et victorieuse, soumettrait toutes les nations à l'empire d'Israël. Ils prenaient en un sens terrestre tout ce que les prophètes disaient de sa gloire, de ses grandeurs, de ses triomphes. Ils savaient sans doute ce qui avait été prédit de sa pauvreté, de ses humiliations, de ses souffrances; mais, ou ils n'y pensaient pas, ou ils l'attribuaient à un autre Messie. Ils ne pouvaient ignorer la doctrine des prophètes touchant la divinité du Christ. Jésus se disait le Fils de Dieu, et il le prouvait par des miracles évidents. Or cette affirmation était le prétexte dont ils se servaient auprès de la foule pour lui faire entendre que Jésus n'était pas le Messie. Le Messie, disaient-ils, ne doit pas être Dieu ni fils de Dieu. Par conséquent Jésus, qui se dit le Fils de Dieu, mérite le supplice infligé par la loi mosaïque à tout prophète qui induit le peuple dans le péché d'idolâtrie. Ils objectaient en outre que le Messie devait naître à Bethléem, et que Jésus sortait de Nazareth; qu'on connaissait sa famille, tandis que le Messie devait venir on ne sait d'où [2].

Voilà par quels sophismes et quels mensonges les faux docteurs achevèrent d'égarer la masse de la nation juive, et l'empêchèrent de voir en Jésus le manifeste accomplissement des prophéties messianiques.

[1] Isaïe, VI, 10; XLIV, 18. — [2] S. Jean, VII, 26-27.